

# Mésinformation et comportements en santé dans le contexte de la pandémie de Covid-19

Par Edmond BARANES, Marlène GUILLON et Pauline KERGALL

Montpellier Recherche en économie (MRE), Université de Montpellier

Le développement d'Internet et des réseaux sociaux a facilité la diffusion de l'information, mais il a également contribué à la polarisation des communautés en ligne, favorisant ainsi la propagation des théories complotistes. La crise de la Covid-19 a en particulier conduit à une « infodémie », c'est-à-dire à une surabondance d'informations rendant difficile l'identification des informations fiables, la circulation de fausses informations ayant parfois des conséquences sanitaires dramatiques. Plusieurs études ont mis en avant une association négative entre croyances conspirationnistes et adhésion aux mesures de protection adoptées face à la Covid-19. La lutte contre la mésinformation apparaît donc cruciale, en particulier en période de pandémie. Elle nécessite que le régulateur public travaille en collaboration avec les plateformes digitales et les médias sociaux, au vu des enjeux financiers pour ces derniers, afin de trouver des solutions pérennes pour limiter la circulation des fausses informations.

## Diffusion de l'information sur Internet

Le développement d'Internet et des réseaux sociaux s'est accompagné d'un accès à l'information facilité pour le grand public et d'une augmentation de la vitesse de circulation des informations. Un nombre toujours plus important de personnes s'informent *via* Internet et les réseaux sociaux, y compris dans le domaine de la santé. Ainsi, au cours du mois de janvier 2020, près de 14 millions d'utilisateurs avaient cherché des informations en santé sur le forum « Doctissimo » (Benazeth *et al.*, 2020). En France, le mot « coronavirus » était en tête du classement des tendances de l'année 2020 (Google Trends, 2020).

On comprend ainsi aisément l'importance de la qualité des informations disponibles sur Internet et l'enjeu qui se structure autour de la mésinformation sur les plateformes numériques. Le Forum économique mondial (ou Forum de Davos) a placé le danger d'une désinformation digitale massive au cœur des risques technologiques et géopolitiques actuels (Howel, 2013).

L'homophilie, qui désigne la tendance des individus à fréquenter et à apprécier la compagnie d'individus présentant les mêmes caractéristiques sociales ou affichant les mêmes valeurs, est un phénomène particulièrement marqué sur les réseaux sociaux. De façon générale, les individus tendent à s'entourer de per-

Évolution de l'intérêt pour cette recherche ?

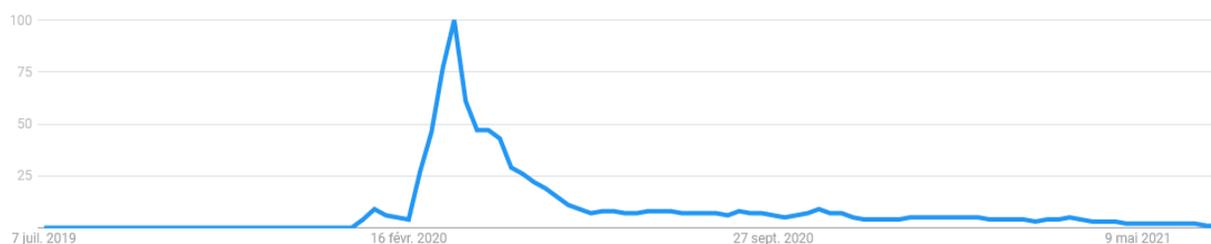


Figure 1 : Évolution des tendances de recherche pour le mot « coronavirus » sur Google du 1<sup>er</sup> juillet 2019 au 1<sup>er</sup> juillet 2021 (capture d'écran : Google Trends <https://www.google.com/trends>).

sonnes aux opinions similaires, notamment en raison du biais cognitif de confirmation qui pousse chaque individu à prendre prioritairement en considération les informations confirmant ses idées préconçues. Ce phénomène entraîne la création de « bulles sociales » et génère une forte polarisation des opinions au sein de communautés homogènes (Del Vicario *et al.*, 2016). Plusieurs études, dont celles de Douglas *et al.* (2019) et de Del Vicario *et al.*, (2019), ont pointé l'importance de la polarisation des communautés sur Internet pour comprendre et expliquer la dynamique de diffusion des croyances conspirationnistes.

Une étude menée par Vosoughi *et al.*, (2018) s'est intéressée à la diffusion des vraies et fausses informations sur Twitter entre 2006 et 2017. Cette étude a montré que les fausses informations se diffusent plus largement et plus rapidement que les informations véridiques dans tous les domaines étudiés, en particulier dans le domaine politique. Ainsi, une fausse information diffusée sur Twitter peut impliquer jusqu'à 100 000 individus contre 1 000 pour une information véridique. La diffusion potentiellement plus rapide des infox est d'autant plus problématique qu'il a été montré que l'exposition répétée à une fausse information augmente sa crédibilité (Dechene *et al.*, 2010). Cependant, la littérature concernant la diffusion des vraies et fausses informations n'est pas unanime ; ainsi, d'autres études ont mis en avant des rythmes de diffusion similaires pour les informations véridiques et celles erronées. La relation ambivalente entre la véracité d'une information et son rythme de diffusion a été confirmée par l'étude de Pulido *et al.* (2020). Cette étude a montré que les fausses informations étaient davantage « twittées », tandis que les informations scientifiques véridiques étaient davantage « retwittées ».

## Impact de la mésinformation dans le domaine de la santé

Les fausses informations et croyances conspirationnistes dans le domaine de la santé sont particulièrement problématiques du fait des conséquences sanitaires qu'elles peuvent générer. Le premier exemple marquant de l'impact négatif de la désinformation dans le domaine de la santé est lié à la publication à la fin des années 1990 d'une étude frauduleuse dans *The Lancet* (Wakefield *et al.*, 1998) mettant en avant un lien entre la vaccination contre la rougeole et l'autisme. Bien que tout lien ait été par la suite réfuté par la communauté scientifique, cette fausse croyance s'est rapidement répandue entraînant la multiplication des cas de rougeole dans les pays à revenu élevé, dont la France. La désinformation dans le domaine sanitaire ne se limite pas à la vaccination. De nombreuses fausses informations ont également circulé sur le VIH et ses modes de transmission depuis les années 1980, certains affirmant même que le VIH aurait été inventé pour tuer les personnes noires (Thomas et Quinn, 1993). Les traitements antirétroviraux ont aussi été au cœur de nombreuses croyances conspirationnistes, réduisant alors l'adhésion de certains patients à ces traitements avec de graves conséquences sur leur santé (Bogart *et al.*, 2010).

L'incertitude et la complexité liées à la crise de la Covid-19 ont conduit à l'apparition de nombreuses théories du complot à son sujet. En effet, la littérature a montré que les croyances conspirationnistes tendent à prendre de l'ampleur dans les situations de crise (Van Prooijen et Douglas, 2017). La pandémie de Covid-19 a également mis en lumière le phénomène d'« infodémie », c'est-à-dire une surabondance d'informations qui rend difficile l'identification des informations fiables. Depuis février 2020, face au grand nombre des fausses informations circulant sur les médias sociaux, et parfois traditionnels, la population a parfois été mésinformée. Très vite, l'épidémie est devenue un sujet majeur, charriant un flot d'informations très important duquel des fausses informations ont rapidement émergé. Un sondage réalisé en mars 2020 sur un échantillon représentatif de la population française révélait, par exemple, qu'un quart des personnes interrogées pensait que le virus avait été créé en laboratoire (Ifop, 2020). Dans une autre enquête réalisée en novembre 2020, plus de 10 % des Français interrogés pensaient qu'il existait un lien entre la Covid-19 et le déploiement de la 5G (Guillon et Kergall, 2020). Si la littérature n'a pas mis en avant de lien clair entre la croyance en des théories conspirationnistes et l'âge ou le sexe, certaines études ont montré une plus forte adhésion aux théories complotistes chez les personnes avec un faible niveau de confiance dans les autorités, présentant certains traits de personnalité (impulsivité, narcissisme) ou ayant une utilisation des réseaux sociaux à des fins d'information (Van Mulukom *et al.*, 2022).

Les fausses informations et théories conspirationnistes circulant au sujet de la Covid-19 ont parfois entraîné des conséquences sanitaires dramatiques. La diffusion de fausses informations sur les vertus préventives et curatives de certaines substances a, par exemple, conduit à des décès liés à l'automédication avec du phosphate de chloroquine destiné au nettoyage des aquariums aux États-Unis ou à l'absorption de méthanol en Iran (Rathore et Farooq, 2020). Au-delà de ces incidents, de nombreuses études scientifiques ont été menées depuis le début de la pandémie pour étudier le lien entre fausses informations et comportements de prévention face à la Covid-19. Plusieurs études menées dans des contextes géographiques et culturels variés ont mis en avant une association négative entre les croyances conspirationnistes et l'adhésion aux recommandations de distanciation sociale (Freeman *et al.*, 2020 ; Oleksy *et al.*, 2020 ; Kowalski *et al.*, 2020 ; Coroiu *et al.*, 2020). En matière vaccinale, les études disponibles ont établi que la diffusion de fausses informations et l'exposition à la mésinformation constituaient des barrières à la vaccination contre la Covid-19 partout dans le monde, notamment en Amérique (Loomba *et al.*, 2021 ; Ruiz et Bell, 2021) et en Europe (Bertin *et al.*, 2020 ; Guillon et Kergall, 2021 ; Dordevic *et al.*, 2021).

## Comment lutter contre la mésinformation

Afin de lutter contre cette infodémie et la prolifération de fausses informations sur les médias sociaux, et

parfois traditionnels, plusieurs campagnes de communication ont vu le jour. Ainsi, la Commission européenne et l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) ont mis en avant le *hashtag* #PenserAvantDePartager (#ThinkBeforeSharing, en anglais) et ont créé de nombreux supports de communication pour expliquer le fonctionnement des théories du complot, les clés pour les reconnaître, leurs possibles conséquences et les bons réflexes à adopter afin de lutter contre la désinformation. En novembre 2020, l'OMS a également lancé le programme de formation Infodemic management incluant des modules sur les outils de vérification des rumeurs et des informations sur la manière de ralentir la propagation des fausses informations. Cependant, ces campagnes d'information ne peuvent suffire à elles seules pour lutter efficacement contre les fausses informations. En effet, le phénomène de polarisation sur les plateformes d'échange en ligne a généré la constitution de groupes utilisant des vocabulaires et des façons de s'exprimer totalement différents, rendant ainsi l'exercice de « fact-checking » inopérant. Lutter contre la polarisation sur les différentes plateformes digitales apparaît donc crucial afin de réduire la diffusion des fausses informations. Les politiques en la matière sont néanmoins susceptibles de se heurter aux intérêts économiques des plateformes pour lesquelles la polarisation génère un engagement plus élevé et des revenus publicitaires plus importants. Il est donc nécessaire pour le régulateur public de travailler en collaboration avec ces plateformes afin de trouver des solutions pérennes pour limiter la circulation des fausses informations. Depuis le début de l'année 2019, certaines initiatives ont vu le jour, telles que la réduction de la visibilité de groupes ou d'administrateurs de pages Facebook se livrant à la désinformation au sujet de la rougeole ou encore la démonétisation sur YouTube des vidéos promouvant un discours anti-vaccination (Pertwee *et al.*, 2022). Cependant, ces initiatives sont encore insuffisantes et il a été estimé que les comptes anglophones anti-vaccination rapportent près d'un milliard de dollars américains par an aux différentes plateformes (Center for Countering Digital Hate, 2020).

Par ailleurs, il a été montré à la suite de l'ouragan Sandy qui a ravagé une partie des États-Unis, que les informations postées au début d'un événement catastrophique de ce type ont une vitesse de diffusion nettement plus élevée que celles diffusées *a posteriori* lorsque le flux d'informations est plus important, soulignant ainsi le rôle clé des premières informations diffusées en temps de crise (Yoo *et al.*, 2016). Développer des outils et des solutions en temps réel pour détecter le plus rapidement possible les fausses informations est donc d'une importance majeure dans la lutte contre la désinformation. Dans ce cadre, les agences de santé publique et organes de décision doivent agir pour développer et organiser leur présence sur les plateformes digitales en créant, par exemple, des équipes dédiées chargées d'identifier et de répondre aux publications sur les médias sociaux comportant de fausses informations (French *et al.*, 2020). Enfin, il a été démontré que les personnes qui adhèrent à une théorie conspirationniste sont plus susceptibles de croire en d'autres croyances complotistes, même si celles-ci ne sont pas directement

connectées (Wood *et al.*, 2012). Combattre toutes les formes de désinformation est donc essentiel pour créer des synergies dans les campagnes de lutte contre les fausses informations dans différents domaines, comme la santé ou le réchauffement climatique.

Le *workshop* Fighting Fakes News organisé fin 2017 par l'Information Society Project à l'École de droit de l'Université de Yale a permis de faire émerger différents leviers utilisables par les acteurs publics et privés pour lutter plus efficacement contre la désinformation (Baron et Crotoft, 2017). Si le rétablissement de la confiance dans les institutions démocratiques apparaît indispensable, il n'existe malheureusement pas de solution facile et globale permettant de résoudre rapidement l'ensemble des problèmes associés à la désinformation. La mise en œuvre de moyens de régulation directs ou indirects sur les différents segments du marché de l'information peut toutefois aider. Du côté du grand public « consommateur » d'informations, des programmes de formation visant à développer une appréhension critique et une démarche de vérification systématique de l'information pourraient être développés dans l'enseignement primaire, secondaire et supérieur, comme cela est le cas en Finlande (Pertwee *et al.*, 2022). Du côté des distributeurs de contenus, notamment des médias traditionnels et digitaux de masse, la mise en place de normes telles que l'utilisation de titres reflétant précisément le contenu des articles ou la lutte contre les appâts à clics sont des moyens d'action possibles. En matière de régulation, des systèmes d'accréditation pourraient être créés pour les créateurs et/ou distributeurs de contenus, tout en veillant à ce que cela ne favorise pas le contrôle de l'information par les gouvernements. Le développement de réglementations visant à favoriser le respect des conditions d'utilisation des plateformes *via* la délégation du contrôle de ces conditions à des tiers pourrait aussi être envisagé. La récente loi européenne, le Digital Service Act, visant à créer un espace numérique plus sûr participe à cette lutte contre la désinformation, avec, par exemple, l'obligation pour les plateformes de supprimer elles-mêmes les contenus illégaux sous peine de s'exposer à une amende<sup>1</sup>. Les outils technologiques disponibles pourraient également être davantage mobilisés dans la lutte contre la diffusion des fausses informations, par exemple en utilisant plus largement la technologie Captcha pour empêcher les partages de *fake news* par des robots. Enfin, à cet arsenal réglementaire et technologique pourraient venir s'ajouter des incitations de marché ayant pour but de favoriser le journalisme au long court ou local, dans lequel la vérification des sources et des informations joue un rôle plus central que dans le journalisme d'information en continu.

## Bibliographie

BARON S. & CROTOFT R. (2017), *Fighting fake news*, Workshop report "The information society project", Yale Law School and the Floyd Abrams, March 7.

<sup>1</sup> <https://www.consilium.europa.eu/fr/press/press-releases/2022/04/23/digital-services-act-council-and-european-parliament-reach-deal-on-a-safer-online-space/>

- BENAZETH A. L., MONTANÉ V., ADAM C., BLANC-BISSON C., DZERAVIASHKA P. & VINCENT Y. M. (2022), *Motivations of the Participants Who Post a Message in an Online Health Forum: A Qualitative and Quantitative Descriptive Study of the French Health Forum Doctissimo*.
- BERTIN P., NERA K. & DELOUVEE S. (2020), "Conspiracy beliefs, rejection of vaccination, and support for hydroxychloroquine: A conceptual replication-extension in the Covid-19 pandemic context", *Frontiers in psychology* 2471.
- BOGART L. M., WAGNER G., GALVAN F. H. & BANKS D. (2010), "Conspiracy beliefs about HIV are related to antiretroviral treatment nonadherence among African American men with HIV", *Journal of acquired immune deficiency syndromes* (1999) 53(5), 648.
- CENTER FOR COUNTERING DIGITAL HATE (2020), "The Anti-Vaxx Industry", <https://www.counterhate.com/anti-vaxx-industry>
- COROIU A., MORAN C., CAMPBELL T. & GELLER A. C. (2020), "Barriers and facilitators of adherence to social distancing recommendations during Covid-19 among a large international sample of adults", *PLOS ONE* 15(10), e0239795.
- DECHÈNE A., STAHL C., HANSEN J. & WÄNKE M. (2010), "The truth about the truth: A meta-analytic review of the truth effect", *Personality and Social Psychology Review* 14(2), pp. 238-257.
- DEL VICARIO M., BESSI A., ZOLLO F., PETRONI F., SCALA A., CALDARELLI G., QUATTROCIOCCI W. *et al.* (2016), "The spreading of misinformation online", *Proceedings of the National Academy of Sciences* 113(3), pp. 554-559.
- DEL VICARIO M., QUATTROCIOCCI W., SCALA A. & ZOLLO F. (2019), "Polarization and fake news: Early warning of potential misinformation targets", *ACM Transactions on the Web (TWEB)* 13(2), pp. 1-22.
- ĐORĐEVIĆ J. M., MARI S., VDOVIĆ M. & MILOŠEVIĆ A. (2021), "Links between conspiracy beliefs, vaccine knowledge, and trust: Anti-vaccine behavior of Serbian adults", *Social Science & Medicine* 277, 113930.
- DOUGLAS K. M., USCINSKI J. E., SUTTON R. M., CICHOCKA A., NEFES T., ANG C. S. & DERAVI F. (2019), "Understanding conspiracy theories", *Political Psychology* 40, pp. 3-35.
- FREEMAN D., LOE B. S., CHADWICK A., VACCARI C., WAITE F., ROSEBROCK L., LAMBE S. *et al.* (2020), "Covid-19 vaccine hesitancy in the UK: the Oxford coronavirus explanations, attitudes, and narratives survey (Oceans II)", *Psychological medicine*, pp. 1-15.
- FRENCH J., DESHPANDE S., EVANS W. & OBREGON R. (2020), "Key guidelines in developing a pre-emptive Covid-19 vaccination uptake promotion strategy", *International journal of environmental research and public health* 17(16), 5893.
- GOOGLE TRENDS (2020), <https://trends.google.com/trends/yis/2020/FR/>
- GUILLON M. & KERGALL P. (2021), "Factors associated with Covid-19 vaccination intentions and attitudes in France", *Public health* 198, pp. 200-207.
- HOWELL L. (2013), "Digital wildfires in a hyperconnected world", *WEF report*, 3(2013), pp. 15-94.
- IFOP (2020), « L'origine perçue du Covid-19 », sondage réalisé pour la Fondation Jean-Jaurès et l'Observatoire du conspirationnisme, 24-26 mars, méthode des quotas, [https://www.jean-jaures.org/wp-content/uploads/drupal\\_fjj/redac/commun/productions/2020/2803/117275\\_rapport\\_covid\\_19.pdf](https://www.jean-jaures.org/wp-content/uploads/drupal_fjj/redac/commun/productions/2020/2803/117275_rapport_covid_19.pdf)
- KOWALSKI J., MARCHLEWSKA M., MOLENDAN Z., GÓRSKA P. & GAWĘDA Ł. (2020), "Adherence to safety and self-isolation guidelines, conspiracy and paranoia-like beliefs during Covid-19 pandemic in Poland-associations and moderators", *Psychiatry research* 294, 113540.
- LOOMBA S., DE FIGUEIREDO A., PIATEK S. J., DE GRAAF K. & LARSON H. J. (2021), "Measuring the impact of COVID-19 vaccine misinformation on vaccination intent in the UK and USA", *Nature human behaviour* 5(3), pp. 337-348.
- OLEKSY T., WNUK A., MAISON D. & ŁYŚ A. (2021), "Content matters. Different predictors and social consequences of general and government-related conspiracy theories on Covid-19", *Pers. Individ. Dif.* 168, 110289.
- PULIDO C. M., VILLAREJO-CARBALLIDO B., REDONDO-SAMA G. & GÓMEZ A. (2020), "Covid-19 infodemic: More retweets for science-based information on coronavirus than for false information", *International sociology* 35(4), pp. 377-392.
- RATHORE F. A. & FAROOQ F. (2020), "Information overload and infodemic in the Covid-19 pandemic", *J. Pak. Med. Assoc.* 70(5), S162-S165.
- RUIZ J. B. & BELL R. A. (2021), "Predictors of intention to vaccinate against Covid-19: Results of a nationwide survey", *Vaccine* 39(7), pp. 1080-1086.
- THOMAS S. B. & QUINN S. C. (1993), "The burdens of race and history on Black Americans' attitudes toward needle exchange policy to prevent HIV disease", *Journal of Public Health Policy* 14(3), pp. 320-347.
- VAN MULUKOM V., PUMMERER L. J., ALPER S., BAI H., ČAVOJOVA V., FARIAS J., ŽEZELJ I. *et al.* (2022), "Antecedents and consequences of Covid-19 conspiracy beliefs: A systematic review", *Social Science & Medicine*, 114912.
- VAN PROOIJEN J. W. & DOUGLAS K. M. (2017). "Conspiracy theories as part of history: The role of societal crisis situations", *Memory studies* 10(3), pp. 323-333.
- VOSOUGHI S., ROY D. & ARAL S. (2018), "The spread of true and false news online", *Science* 359(6380), pp. 1146-1151.
- WAKEFIELD A. J., MURCH S. H., ANTHONY A., LINNELL J., CASSON D. M., MALIK M., WALKER-SMITH J. A. *et al.* (1998), "RETRACTED: Ileal-lymphoid-nodular hyperplasia, non-specific colitis, and pervasive developmental disorder in children", *The Lancet* 351(9103), pp. 637-641.
- WOOD M. J., DOUGLAS K. M. & SUTTON R. M. (2012), "Dead and alive: Beliefs in contradictory conspiracy theories", *Social psychological and personality science* 3(6), pp. 767-773.
- YOO E., RAND W., EFTEKHAR M. & RABINOVICH E. (2016), "Evaluating information diffusion speed and its determinants in social media networks during humanitarian crises", *Journal of Operations Management* 45, pp. 123-133.